

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED

MAURICE LAFARGUE, Président-Gérant; HENRY BIRABEN, Editeur

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., voir une autre page du journal.

TEMPERATURE

Thermomètre de E. Claudel. Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Mercredi 10 décembre 1913.

Table with 2 columns: Fahrenheit, Centigrade. Rows for 7 h. du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.

Elections de la Société "La France"

Les élections de la Société de Secours Mutuels "La France" ont eu lieu hier soir, au siège social de la société, dans la bâtisse de la Société du 14 Juillet, rue Esplanade et Bourbon.

St. Martin Légasse, président; Jos. Valéry, 1er vice-président; C. Brunet, 2nd vice-président; P. Duran, secrétaire; G. J. Andry, assistant-secrétaire; Geo. Bezou, trésorier; G. G. Pilié, collecteur; Dr. J. E. Briere, docteur; C. A. Desporte, pharmacien; F. Laudumey, entrepreneur de pompes funèbres; M. Duran, grand marshal.

Directeurs — Eug. Antoine, Chas. Antoine, A. Gaillard, C. A. Desporte, J. Cheignaval, Dr. J. E. Briere, Jos. Pascal, H. J. Préau, J. Laudumey et E. Lacarosse.

Edition Hebdomadaire de "L'Abelle"

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abelle" quotidienne.

Opéra Français

Ce soir, à l'Opéra Français, représentation de "La Tosca," avec Mlle Brias dans le rôle de Floria Tosca, et MM. Mezy et Coulon.

Voici en quels termes s'exprime le petit Nigou, un des principaux journaux de Nice: "C'est ainsi qu'aux côtés de M. Dangès, admirable Scarpia, et de M. Fontaine, excellent Cavaradossi, Mlle Lisa Brias a donné une interprétation très personnelle et plus qu'intéressante de la complexe Floria Tosca. Mlle Brias la joue avec un sentiment contenu qui n'exclut pas la nécessaire puissance; elle montre beaucoup de grâce au premier acte, et une grande intensité tragique aux deux suivants.

"Mlle Brias a remporté un gros succès dans le rôle de Floria Tosca. Notre première falcon, ce soir, vous étiez si pâle ce matin!" Elle me prit dans ses bras et m'embrassa doucement, longuement, comme si elle ne pouvait pas finir. Elle ne m'a plus jamais embrassé depuis et moi je n'ai plus voulu de baisers de personne...

"Malgré le temps splendide "La Tosca" a fait le maximum en matinée, maximum de recette, maximum de succès. Mlle Lisa Brias reprenait le rôle titulaire. Sa belle voix si bien posée et si musicale, interprète de façon parfaite la musique expressive de Puccini. Mlle Brias a été fort applaudie et a dû bisser la prière. Quelle artiste complète!"

M. Gazin veut sa réhabilitation

L'avocat de district ayant abandonné hier, la poursuite de l'affaire Philip Huth contre Jas. J. Gazin, devant la Première Cour de Cité, au sujet d'une accusation de faux en écritures, M. Gazin a été honorablement acquitté.

Souvenirs d'un Enfant

"A mon fils René." J'écris mes mémoires parce que ma petite sœur me les demande. Je lui ai dit si souvent: Quand tu n'étais pas née, il est arrivé ceci, il est arrivé cela, qu'elle a été agacée et m'a dit tout d'un coup: "Je veux savoir tout ce que tu sais: écris-moi ce qui s'est passé quand j'étais toute petite ou pas née et que tu étais né toi!"

Quand maman est devenue malade, c'était au mois de décembre, le jour où l'on fête ma naissance; je me rappelle très bien le petit Jésus ne m'apporta rien dans ma cheminée et on oublie de me donner le gâteau de mes six ans avec les six bougies allumées; enfin tout alla de travers!

Maman était assise auprès du feu, enveloppée dans un grand châle et ses joues étaient si rouges! Je la trouvais bien jolie et je lui dis: "Vous avez bonne mine, ce soir; vous étiez si pâle ce matin!" Elle me prit dans ses bras et m'embrassa doucement, longuement, comme si elle ne pouvait pas finir.

Le lendemain, le médecin est venu; je ne l'aimais pas beaucoup celui-là; chaque fois qu'il venait, j'étais sûr de prendre une mauvaise potion; mais cette fois il venait pour maman. Tout le monde l'attendait avec impatience et pourtant personne n'avait l'air content de le voir.

Et tous les jours quand j'allais frapper à la porte de maman, comme d'habitude, en criant: "C'est bébé!" personne ne me répondait plus: "Entrez, bébé!" J'ai cru que maman était partie sans rien me dire, quoique cela m'aurait tant fait plaisir.

PRENEZ LE VIN DE Cardui

Des milliers et des milliers de personnes qui ont tout ce que le cœur désire pour les rendre heureuses, sont malades à cause de leur mauvaise santé. Si vous êtes de ce nombre, cessez de vous tracasser et donnez à Cardui un essai. Il a donné la santé et le bonheur à des milliers.

Soyez Heureuse

PRENEZ LE VIN DE Cardui Le Tonique pour Femmes

Mme Delphina Chire écrit de Colles, Mezz. J. Essy-z Cardui aujourd'hui.

Je m'ennuyais beaucoup, j'étais toujours avec la même personne; quelquefois même elle me laissait seul; alors j'essayais d'entrer chez maman, mais les portes étaient toujours fermées. J'avais bien envie de crier et je me retenais. C'était abominable, tout de même! On faisait du mal à maman, je l'entendais gémir, et je ne pouvais pas la défendre!

Un jour j'entrai dans la cuisine; j'y allais bien maintenant, on ne me surveillait guère — et je vis la vieille cuisinière qui essayait ses yeux avec son gros mouchoir à carreaux. Quand elle me vit elle dit à ma bonne: "Ahi! Jeanne, si sa mère parlait!" Je suffoquai, je me jetai dans les bras de Jeanne en criant: "Je ne veux pas que maman parte sans moi, tu entends. Je ne veux pas, elle ne veut pas!" Jeanne semblait avoir du chagrin, mais pas tant que moi; elle me parla d'un tas de choses pour me distraire, mais je désirais seulement savoir où maman allait. Elle m'emmena dehors et m'acheta un cadeau avec son argent; je fis semblant d'être consolée, mais c'était pour lui faire plaisir.

J'aurais voulu voir papa pour qu'il me dise ce que je ne savais pas, mais il était toujours avec maman; grand-mère aussi; enfin c'était désolant.

Je me réveillai le lendemain, je me réveillai tard, je me levai tout seul et je courus écouter à la porte de maman; elle parlait, elle n'était pas partie! Mais comme sa voix était basse on aurait cru qu'elle avait peur de réveiller quelqu'un.

Le soir j'entendis papa qui courait dans les corridors; ce n'était pas pour jouer sûrement! Il passa devant Jeanne, lui dit un mot; elle se mit à pleurer très fort; je lui demandai: "Qu'est-ce que tu as?" Elle me répondit: "Ta maman est morte, mon pauvre bébé." Je ne comprenais pas bien, mais je voyais que c'était un grand malheur et je pleurai aussi.

La meilleure occasion qui vous ait jamais été offerte pour acheter une ferme en Louisiane

Terrains en friche, par lots de 40, 60 et 80 acres et au-dessus, au prix de 5 dollars par acre, si vous achetez avant le 1er janvier. Conditions: Comptant, 25 pour cent; le solde, en quatre ans avec un intérêt de 4 pour cent. Nous avançons le matériel nécessaire pour vous construire votre maison que vous nous remboursez par paiements très espacés.

GREAT SOUTHERN LUMBER COMPANY, No. 908 BÂTISSE WHITNEY-CENTRAL, Nouvelle-Orléans, Louisiane

INJECTION BROU

Prompt soulagement sans danger sur tout cas ancien. Préférence absolue pour les cas de gonorrhée, de blennorrhée, de proctite, de fistule, de tumeur, de cancer, de cancer, de cancer, de cancer.

Les mémoires continuent encore pendant quelques pages, mais sont dépourvus d'intérêt.

LES THEATRES AMERICAINS

LE TULANE

Le drame "Little Women" adaptation du roman célèbre de Louisa Alcott, est présenté au Théâtre Tulane de la même manière qu'il a été représenté avec tant de succès à New-York. La pièce est en quatre actes et deux tableaux. L'on voit le salon de la famille March, ensuite le verger à l'époque de la récolte des pommes. La mise-en-scène est une copie fidèle des sites et des endroits décrits dans le roman. Un grand nombre des objets et des accessoires que les demoiselles March possédaient lors de leurs représentations, chez leurs parents, sont employés dans la pièce. Les costumes sont de l'époque de 1850.

LE CRESCENT

"Polly of the Circus," la pièce amusante qui tiendra la scène au théâtre Crescent toute la semaine, sera présentée par une troupe excellente, dont Mlle Elsie St. Léon est l'étoile charmante. Sa famille l'a élevée dans l'atmosphère de l'art; et a fait d'elle une écuyère sans rivale. Dans le rôle de Polly, elle est attrayante et irrésistible de hardi-

L'ORPHEUM

La pièce intitulée "Change Your Act or Back to the Woods" de Victor Moore, est considérée comme un vaudeville classique. M. Moore joue le rôle d'acteur rural qui parait pour la première fois devant un public métropolitain. M. Moore est excellentement secondé par Mlle Emma Littlefield et une troupe d'acteurs compétents. Le programme de la semaine est tout-à-fait "select." L'on verra, Ramses, le nécromancien Egyptien; Madge Maitland, chanteuse de caractère; Henshaw et Avery, artistes d'opérette; O'Meara, le danseur merveilleux; Fred Hamill et Charley Ablate, chanteurs et violonistes; Martin et Fabiani, divertissement de danses. Les vues cinématographiques sont des plus intéressantes. La première partie, "Le colonel Henry, en Afrique"; et la seconde partie "Vues de la vie de l'Étang."

WEAR THE ROBERT. Ses montures sont sans égales. H. J. ROBERT. OPTICIEN SPECIALISTE. 207 rue Carondelet. Phone Main 4570. 706-142

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR TOUTE LA SEMAINE. Prix: Soirées et Matinée Samedi, \$1.50, \$1.75, \$2.00, 25c. Quatre matinales: Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi, les meilleures pièces \$1.00.

LITTLE WOMEN. Le samedi prochain: "The Trail of the Lonesome Pine."

OPERA FRANÇAIS. A. Affre, Impresario. Jeudi, 11 décembre, à 8 heures du soir, 11ème soirée d'abonnement. "LA TOSCA."

OPERA FRANÇAIS. Samedi 13 décembre, à 8 heures du soir 12ème soirée d'abonnement. LA BOHEME. Grand Ballet.

OPERA FRANÇAIS. Entrées: 50c à 1 dollar en semaine. Entrées: 25c à 1 dollar le dimanche. Bureau de location au magasin Wright de 10 à 6 h. m. à 5 p. m. la semaine et à l'Opéra toute la journée le dimanche.

CRESCENT. Ce Soir Toute la Semaine. Matinée, 15c, 25c, 35c. Soirées, 15c, 25c, 50c, 75c. Matinée Mardi, Jeudi et Samedi.

ELISIE ST. LEON. Dans le chef d'œuvre de Margaret Mayo. POLLY OF THE CIRCUS. UN VRAI CIRCUS SUR LA SCENE.

OPERA FRANÇAIS. A. Affre, Impresario. Jeudi, 11 décembre, à 8 heures du soir, 11ème soirée d'abonnement. "LA TOSCA."

OPERA FRANÇAIS. Samedi 13 décembre, à 8 heures du soir 12ème soirée d'abonnement. LA BOHEME. Grand Ballet.

OPERA FRANÇAIS. Entrées: 50c à 1 dollar en semaine. Entrées: 25c à 1 dollar le dimanche. Bureau de location au magasin Wright de 10 à 6 h. m. à 5 p. m. la semaine et à l'Opéra toute la journée le dimanche.

Feuilleton de l'Abelle de la N. O.

No 37. Commencé le 30 octobre 1913.

Les Chercheurs de Mystères

TROISIEME PARTIE (Suite)

Etant tout à fait surplombé par la voûte, le murmure des voix s'élevait, des résonances s'ajoutaient, l'écho se multipliait. Pendant le jour, il semblait que le flot écumant du Rhummel se fût plus silencieux.

— Où ? — Mais à Philippeville! Tonnerre! Vous ne devinez donc rien ? — Il savait les deux bras de Robert et expliqua, tout d'un trait: — Il devait être compris dans le massacre, n'est-ce pas ? Mes renseignements étaient bons. Seulement, ils dataient de deux jours avant notre départ. Quand jours congés a été connu, on a changé les batteries... Ouh... Et quel génie du crime! Faire toujours croire aux adeptes, donner là une pâture sans danger aux traitres toujours possibles, et préparer autre chose, plus grand, plus terrible, que nul ne peut soupçonner. On y avait aussi certains avantages pécuniaires, à dévoiler l'autre part. Je le sais... Tout ceci a été décomposé et doit être remplacé par une autre atrocité. Suivez-moi bien. La réputation du chef est en jeu, il faut qu'il agisse. On peut-il agir aujourd'hui, autre part qu'ici ? A Philippeville où, si nous n'arrivons pas à temps, nous ne trouverons plus que les cadavres sur le croiseur français et le cuirassé britannique.

— Une énorme stupeur s'abattit sur ces hommes vaillants. Si Durham, seul, ne prêtait aucune attention. C'était déjà fort beau de l'avoir amené jusque là. La déclaration du Belge attendit cinq longues minutes une réponse. Un travail s'opérait dans

de n'avoir pas tout révélé à ses copains; il n'aurait pas été seul à porter le fardeau du doute. Une grande humiliation lui tenaillait le cœur. Ses rêves allaient-ils sombrer dans le ridicule ? — Les officiers anglais marchaient si lentement que les Chercheurs de Mystères durent les attendre, à la prise d'air suivante. Rien ne s'y produisit. La fin du souterrain naturel fut atteinte, le ciel apparut et, aux bords de l'abîme, sur la route de Philippeville, les curieux attirés pour voir la sortie de la mission étrangère.

— Trop tard, prononça lord Byrold. Ils continuèrent toutefois à marcher parallèlement jusqu'à la fin de la galerie où une issue donnait près du sentier des gorges qui regagne la grand-route. — Nous avons été joués, grogna Raoul. Hilaire s'était laissé tomber, épuisé, sur une sorte de banquet naturelle du roc; il était anéanti.

pouvait l'être. Et les fails renversaient brutalement ses calculs. Porcet devait avoir dit la vérité, c'était indiscutable. Mais n'avait-on pas trompé sa fille ? — Il mit sa tête entre ses mains et se plongea dans ses pensées décevantes. — Oui, c'était bien cela, elle avait été dupée et lui avait cru bénévolement.

Sa réflexion s'arrêta là. Il rou-

gilt, frappa du poing son genou et s'écria avec un triomphe d'enfant: — Mais non! Mais non! Il n'y était pas! — Les Chercheurs de Mystères le contemplaient avec stupeur. Il semblait excité par quelque énervant. Il s'était levé, ses yeux se plissaient, ses lèvres béaient, sa main droite martelait sa paume gauche de coups de poing et il répétait: — Mais non! Mais non! J'ai été idiot, c'est évident! Il n'y était pas!

— Et comme cette idée en amenait toute une succession d'autres, sa figure se détendit encore et il commença à rire nerveusement, fébrilement, d'un éclat honteux. — Qu'y a-t-il ? Expliquez-vous! s'écrièrent ses amis. — Il le regarda, étonné qu'ils ne comprissent pas. Son doigt toucha la poitrine du lieutenant de spahis et il clama avec une sorte d'ivresse: — Lui... lui... dis-je, il était en congé... — Que signifie ? — Mais il ne se souciait guère des interpellations, il continuait, en tirant son chronomètre: — Six heures quarante! En vingt minutes c'est possible sept heures! Huit heures! Ouh... Victorie! Nous les tenons! — Mais qui ? — Eh! nos bandits!

toutes les têtes et une leur regardaient. La déduction était logique, probable, presque certaine. — Voulez-vous que je course au télégraphe ? demanda Clairton tout à coup. Cette voix rappela les esprits à la situation. Raoul haussa les épaules: — Le plus court moyen de tout faire craquer dit-il très vite. Non... il faut partir, tout de suite... — Le train... — Eh! non. Il met trois heures... Sortons au plus vite dit-il et courons à un garage. Il doit y en avoir à Constantine. — J'en connais, déclara Slimman en se mettant en marche sans plus attendre. La sortie du ravin sur la route de Philippeville est à bonne distance du pont El-Kantara et de ce côté n'existe aucun stationnement de voitures.

La troupe marchait rapidement. Hilaire avait dit: — Si je crois juste et si l'on attaque les vaisseaux, ce ne sera qu'à la nuit tombée. La route, à quatre-vingt-dix kilomètres, nous les retardera.

Le garage se trouvait dans la rue Nationale, l'artère principale qui traverse la ville du pont à la place de la Brèche. La troupe était naturellement diminuée d'un homme: le mem-